



# La Fausse Suivante

de **Marivaux**  
mise en scène **Jean Liermier**



direction Jean Bellorini

**du 5 au 14  
juin 2025**

du mardi au vendredi  
à 20 h, samedi à 18 h 30,  
dimanche à 16 h,  
relâche le lundi

salle Roger-Planchon

durée : 2 h 10

# La Fausse Suivante

de **Marivaux**

mise en scène **Jean Liermier**

avec

**Pierre Dubey,**

Arlequin, valet de Léo

**Baptiste Gilliéron,**

Léo

**Lola Ghouse,**

Le Chevalier

**Jean-Pierre Gos,**

Frontin

**Brigitte Rosset,**

La Comtesse

**Christian Scheidt,**

Trivelin, valet du Chevalier

assistantat à la mise  
en scène

**Katia Akselrod**

et **Amélie van Berchem**

scénographie

et costumes

**Rudy Sabounghi**

assistantat et réalisation  
des costumes

**Véronique Gimmel**

lumière

**Jean-Philippe Roy**

univers sonore

**Jean Faravel**

maquillage et perruques

**Cécile Kretschmar**

assistée de **Emmanuelle**

**Olivet Pellegrin**

construction du décor

**Christophe Reichel,**

**Jimmy Verplancke**

peinture du décor

**Eric Vuille**

modélisation du décor

**Julien Soulier**

impression toile de fond

**Peroni**

couture

**Giulia Muniz,**

**Cécile Vercaemer-Ingles**

teinture des costumes

**Aurore De Geer**

régie générale et plateau

**Manu Rutka**

régie plateau

**Mitch Croptier**

régie lumière

**Jean-Philippe Roy**

régie son

**Brian d'Epagnier**

habillage et coiffure

**Cécile Vercaemer-Ingles**

responsable de

production et de tournée

**Delphine Racine**

production

**Théâtre de Carouge**

coproduction **TKM – Théâtre**

**Kléber-Méleau à Renens**

remerciements à

**l'Opéra de Lausanne,**

**la Comédie de Genève**

et au **Service culturel**

**de la Ville de Genève**

Spectacle en partenariat avec  
Arte et Télérama.

**arte** Télérama<sup>1</sup>

Le jeune opportuniste Lelio doit se marier avec la Comtesse, qui lui a prêté une coquette somme afin qu'il puisse acquérir des terres. Ensemble, ils se sont engagés, par l'entremise d'un acte notarié, à payer un dédit conséquent en cas de rupture de la promesse de mariage. Mais entre-temps, on a parlé à Lelio d'une belle jeune femme riche, la Demoiselle de Paris, dont la dot serait nettement plus avantageuse. À l'occasion d'un week-end à la campagne, il fait la connaissance d'un Chevalier à qui il demande de séduire la Comtesse, afin que ce soit elle qui rompe sa promesse et paye le dédit, ce qui annulerait le prêt de Lelio. Ce qu'il ignore, c'est que le Chevalier n'est autre que la Demoiselle de Paris déguisée en homme pour mieux le connaître.

Dans cette comédie plus noire qu'il n'y paraît, le profit, l'égoïsme et la manipulation l'emportent de loin sur la douce surprise de l'amour chère à Marivaux. Quelle que soit leur condition sociale, les personnages sont mus par leurs intérêts propres, n'hésitant pas à se servir des autres pour arriver à leurs fins. Qu'il s'agisse d'une noblesse méprisante ou de domestiques calculateurs, tous sont à l'initiative des innombrables stratagèmes à l'œuvre dans la pièce. Trois cents ans plus tard, la peinture de cette société individualiste au sein de laquelle l'amour, comme toute chose, est soumis à la logique du profit, résonne fortement.

## Jean Liermier, metteur en scène

« Dix ans après avoir monté *Le Jeu de l'amour et du hasard*, j'ai éprouvé le désir de compagner à nouveau avec Marivaux, mon contemporain universel. *La Fausse Suivante*, bijou de machiavélisme, tient une place particulière dans son œuvre et ne fait clairement pas partie des pièces qui traitent des « surprises de l'amour ». En effet, il n'est question, là, que d'intérêts et de manipulations. Pris dans les rets du dieu argent, comme des moustiques attirés par la lumière ou des mouches par la confiture, ces bestioles de personnages, de quelques conditions sociales qu'elles soient, semblent mutilées de tout sentiment, ne faisant preuve d'aucune compassion, se servant des autres comme d'un marchepied ou de faire-valoir. Pourquoi sommes-nous hilares à la lecture de cette pièce si sombre ? C'est bien là tout le génie du dramaturge dont Voltaire disait « qu'il pesait des œufs de mouche dans une balance en toile d'araignée ». La précision diabolique avec laquelle il dépeint un microsystème basé sur la brutalité des rapports, qu'ils soient de classe ou de sexe, sa façon de traquer l'inconscient et de poser les enjeux sans manichéisme ni facilité, allant jusqu'à se confronter à la question du genre, avec le travestissement de la soi-disant

suyvante, font que par la grâce du théâtre, Marivaux fait jaillir de nous un rire sain et salutaire, un rire de catharsis qui nous rappelle que nous faisons bel et bien partie de cette grande communauté de bestioles que l'on nomme le genre humain.

### Le décor

Le décor est un dispositif simple, une boîte blanche dans laquelle les personnages sont comme des souris de laboratoire. Rudy Sabounghi, le scénographe, a inventé ces parois qui s'ouvrent au lointain sur une forêt de bouleaux enneigés avec une toile qui donne une perspective de nature en hiver. Ces images de neige qui envahissent même le salon, évoquent pour moi le sublime *Air du froid* de Purcell dans *King Arthur* : quelque chose de gelé à l'intérieur du cœur humain... »

**« C'est mon habit qui est coquin ; pour moi, je suis un brave homme, mais avec cet équipage-là, on a de la probité en pure perte. »**

Trivelin, acte III scène 2,  
*La Fausse Suivante*, Marivaux

## Marivaux

Né en 1688, il a écrit une quarantaine de pièces et figure parmi les auteurs les plus joués à la Comédie-Française. Son œuvre est empreinte de l'esprit des Modernes mais aussi de l'univers romanesque baroque : les critiques de l'époque ont pu lui reprocher le réalisme de ses romans comme la préciosité de sa langue. Avec ses comédies caractérisées par le foisonnement, les rebondissements et la subtilité de l'analyse des sentiments, il est considéré comme le créateur de la comédie d'amour : *La Surprise de l'amour*, *La Double Inconstance*, *Les Serments indiscrets* ou encore *Les Fausses Confidences*. Marivaux, élu à l'Académie française en 1742 et couronné de succès, meurt dans la misère en 1763.

## Jean Liermier

Comédien de formation, metteur en scène, pédagogue, il dirige depuis 2008 le Théâtre de Carouge. Il a travaillé comme comédien et a assisté les metteurs en scène André Engel et Claude Stratz. Au théâtre, il s'attache principalement à revisiter des textes issus du répertoire classique : Marivaux, Molière, Alfred de Musset, Heinrich von Kleist, Sophocle, Pirandello. Dernièrement, il a monté à Carouge *Le Malade imaginaire* de Molière, *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand et *On ne badine pas avec l'amour* d'Alfred de Musset. Il met en scène de nombreux opéras, en Suisse et en France : *The Bear* de William Walton, *Cantates profanes, une petite chronique*, montage de cantates de J.-S. Bach, *L'Enfant et les sortilèges* de Maurice Ravel et plusieurs opéras de Mozart, *La Flûte enchantée*, *Les Noces de Figaro*, *Così fan tutte*. En 2017, Jean Liermier est nommé Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres en France. Il a également reçu le Mérite carougeois.

## Rendez-vous

---

**Rencontre avec l'équipe artistique après le spectacle,**  
→ jeudi 12 juin 2025

---

**Passerelle Musée**  
→ carte blanche  
à Jean Liermier dans  
les collections du Musée  
des Beaux-Arts de Lyon,  
vendredi 6 juin 2025  
à 12 h 30,  
entrée au musée + 3 €, gratuité  
de l'entrée pour les abonnés du  
TNP sur présentation de la carte,  
réservation sur [mba-lyon.fr](http://mba-lyon.fr)

## Le coin lecture

*La Fausse Suivante,*  
Marivaux – théâtre

*Qu'est-ce qui fait  
mon genre ?,*  
Aïda N'diaye – essai

*Hommes, femmes,  
la construction  
de la différence,*  
Françoise Héritier – essai

*Réinventer l'amour :  
comment le patriarcat  
sabote les relations  
hétérosexuelles,*  
Mona Chollet – essai

*Fragments d'un discours  
amoureux,*  
Roland Barthes – essai

## En même temps

*Phasmes*  
Festival UtoPistes  
Fanny Soriano  
→ 5 – 8 juin

## Prochainement

**Prix Incandescences  
2025**  
avec Les Célestins,  
Théâtre de Lyon  
→ 17 juin – 21 juin

**I will survive**  
Jean-Christophe  
Meurisse  
Les Chiens de Navarre  
→ 24 juin – 28 juin

## TNP Pratique

**Achetez vos places**  
sur place : au guichet  
par internet :  
[tnp-villeurbanne.com](http://tnp-villeurbanne.com)  
par téléphone :  
04 78 03 30 00

**La librairie Passages**  
Une sélection  
d'ouvrages en lien  
avec la programmation.  
Rendez-vous les jours  
de spectacles, une heure  
avant la représentation  
et une demi-heure après.

**La Brasserie du TNP**  
L'équipe de la  
Brasserie du TNP est  
à votre disposition  
les midis du lundi au  
vendredi et les soirs  
de représentation. Les  
soirs de représentation,  
la brasserie propose  
également une formule  
repas en « click and  
collect ». Réservez  
votre formule en ligne,  
récupérez votre repas  
directement au niveau  
de la cuisine et dégustez-  
le sur place avant la  
représentation.



## Théâtre National Populaire

direction Jean Bellorini  
04 78 03 30 00  
[tnp-villeurbanne.com](http://tnp-villeurbanne.com)



Le Théâtre National Populaire  
est subventionné par le ministère  
de la Culture, la Ville de Villeurbanne,  
la Métropole de Lyon et la Région  
Auvergne-Rhône-Alpes.

conception graphique : Dans les villes  
réalisation au TNP : Jeanne Grellet  
Illustration : Serge Bloch  
Imprimerie Valley  
Licences : 1-20-5672 ; 2-20-4774 ;  
3-20-5674